

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse
Band: 114 (2005)

Rubrik: Groupe Musée Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le premier coup de pioche du nouveau Centre de collections à Affoltern am Albis en septembre 2005 représente une avancée qualitative sans précédent pour la gestion des collections du Musée national suisse. Le nouveau centre de prestations spécialisé rivalisera avec ce qui se fait de mieux au niveau international.

LE GROUPE MUSÉE SUISSE SUR LA BONNE VOIE

Mise en chantier du Centre des collections d’Affoltern am Albis

Le premier coup de pioche du futur Centre de collections et de prestations d’Affoltern am Albis a été donné en septembre 2005. Ce nouveau centre spécialisé de niveau international, dont l’inauguration est prévue en 2007, répondra aux plus hautes exigences en matière de climatisation, de sécurité, d’inventoriage et d’utilisation rationnelle de l’énergie. Le Centre des collections du Musée national suisse pose des critères de qualité faisant référence en matière de conservation et de restauration de matériaux organiques humides et objets métalliques et de recherche en conservation et en analyse des matériaux.

Rénovation et nouvelle scénographie «Étape 09»

Les Chambres fédérales ont déjà alloué un crédit total de 53 millions de francs pour la rénovation du siège principal à Zurich, assurant ainsi l’assainissement durable de l’aile principale, avec la salle d’honneur, ainsi que d’autres secteurs du bâtiment. En 2005, l’entrepôt des collections et l’infrastructure technique du sous-sol ont été modernisés; de nouvelles portes pare-feu ont été installées dans l’aile donnant sur la gare. Par

ailleurs, la salle du conseil de Mellingen a été choisie pour un projet pilote d’assainissement. Le projet d’aménagement des collections connu sous le nom d’«Étape 09» prévoit d’affecter le rez-de-chaussée de l’aile donnant sur la gare aux expositions temporaires et d’utiliser l’étage supérieur comme surface d’exposition permanente destinée à la présentation des objets phares des collections.

Travaux d’agrandissement à l’horizon 2014

En décembre 2005, le Conseil d’État zurichois a rejeté les recours que la Section zurichoise de la Ligue du patrimoine et la Société suisse pour l’art des jardins avaient déposés contre le plan de masse de l’agrandissement du Musée national suisse. Le Conseil d’État a motivé sa décision en arguant que la modernisation du Musée national à Zurich répondait à un intérêt public avéré. L’an passé, la Ville et le Canton de Zurich ont insisté sur la nécessité d’agrandir l’actuel Musée national. Selon le calendrier de l’Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL), le message relatif à l’agrandissement sera prêt en 2008 et les travaux de construction devraient se dérouler entre 2011 et 2014.



Réorganisation de la direction

Le nouvel organigramme introduit le 1^{er} avril 2005 a pour objectif: 1° d'établir une séparation claire entre gestion des musées d'un côté et gestion de l'entreprise MUSÉE SUISSE de l'autre; et 2° de renforcer la position des musées au sein de l'entreprise en exploitant des synergies. La direction du Musée national à Zurich a été confiée ad interim à Felix Graf. Le comité de direction du Groupe a été élargi, l'ancien département des collections s'est scindé en deux entités distinctes: un Centre de collections et un Département scientifique, dirigés respectivement par Marie Wörle-Soares et Christof Kübler. Les musées siègent désormais au comité de direction sur pied d'égalité avec les départements spécialisés et les services centraux du GMS. Parallèlement à cela, la coopération entre les musées s'est intensifiée dans le cadre de la conférence de leurs responsables.

Direction d'entreprise sur base stratégique

En 2005, le comité de direction et les cadres ont élaboré une vision 2015 s'inspirant de principes de gestion d'entreprise ainsi qu'une stratégie

fixant les objectifs de développement et de gestion. La nouvelle stratégie s'articule autour de quatre priorités:

- réalisation du nouveau Centre des collections d'Affoltern et emménagement
- rénovation et agrandissement du Musée national à Zurich (mandat de l'Office fédéral des constructions et de la logistique OFCL)
- gestion des musées efficace et proche du public
- travail en réseau national et international.

A une époque où les ressources se font rares et les exigences ne cessent de croître, cette stratégie constitue un important instrument de gestion aussi bien de l'entreprise que des moyens disponibles. Poursuivant une finalité commune, elle sous-tend non seulement les objectifs sectoriels pour 2006, mais encore les cibles de développement individuel convenues lors des entretiens avec le personnel.



Les travaux de rénovation du Musée national de Zurich vont bon train, quand bien même l'état de ce bâtiment quasi centenaire est plus grave que prévu. Près de 50 000 objets ont été enregistrés, emballés et envoyés à Affoltern am Albis.

Instruments de gestion d'entreprise

Les grands projets en cours que sont la construction du Centre des collections d'Affoltern am Albis et la rénovation et l'agrandissement du Musée national à Zurich sollicitent énormément le personnel des départements spécialisés et de l'exploitation. Une utilisation précautionneuse des ressources humaines et financières est dès lors absolument impérative. Cela passe par un ciblage rigoureux des objectifs de développement, par l'institution d'un groupe de gestion de produits et par la mise en œuvre de la politique du personnel du Musée suisse. Le comité directeur a chargé le groupe de gestion de produit nouvellement institué de s'assurer que les projets en cours se déroulent conformément aux objectifs fixés, d'en surveiller les aspects financiers et de veiller à ce que les expériences accumulées dans de précédents projets y soient dûment intégrées. Un nouveau système comptable a été introduit dans l'année sous revue.

L'égalité se décline sur le mode du «gender mainstreaming»

Le nouveau portail Intranet contient des informations et des règlements relatifs à l'égalité entre hommes et femmes. Une séance d'information sur le «gender mainstreaming» organisée par l'administration fédérale a balisé le terrain en vue d'appliquer ce principe au sein du Musée national. La nouvelle assurance-maternité est une réalité depuis juillet 2005. Les moyens mis à la disposition du groupe MUSÉE SUISSE par les APG (régime des allocations pour perte de gain) sont affectés à la rémunération du personnel remplaçant les femmes en congé-maternité.

Un sondage confirme que le regroupement sous l'entité Musée suisse génère une plus-value

Un sondage a été réalisé dans les musées du groupe MUSÉE SUISSE afin de mieux cibler le profil et l'indice de satisfaction des visiteurs. Il en ressort que le regroupement des musées du groupe sous une même entité produit un effet d'émergence. Trente pour cent des visiteurs sondés déclarent connaître les musées du groupe.



Les résultats révèlent également que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à visiter les musées du groupe, que le potentiel représenté par les jeunes n'est pas encore entièrement exploité et que les visiteurs des musées du groupe sont majoritairement de nationalité suisse, à l'exception du Musée national à Zurich qui, avec 50% de visiteurs étrangers, a indiscutablement un rayonnement international.

Mise en œuvre de la conception de la communication 2002–2005

Le concept de communication interne et externe du groupe MUSÉE SUISSE élaboré en 2002 insistait sur la nécessité de développer une communication interne cohérente au sein du groupe MUSÉE SUISSE et d'optimiser les instruments de communication internes et externes. L'intensification de la coopération entre les musées a permis de consolider l'identité institutionnelle et mieux faire connaître le groupe. Les discussions sur une possible dissolution du groupe MUSÉE SUISSE n'ont évidemment pas été de nature à favoriser le développement du concept de communication. Au

chapitre de la communication interne, un plan de mesures concernant la gestion et les instruments, l'information et le droit de parole ainsi que la gestion du personnel a été mis œuvre en 2005. Le site Intranet du MUSÉE SUISSE a été réactualisé et a gagné en concision. L'année sous revue a également été marquée par d'importants efforts de communication autour des grands projets du nouveau Musée national suisse.

Renforcement de la collaboration interdisciplinaire

Il est quasiment impensable de réaliser des expositions et des projets de recherche sans collaboration interdisciplinaire. Le groupe MUSÉE SUISSE fait appel à cette coopération dans le cadre de projets très diversifiés. Les projets communs favorisent les transferts de savoir et renforcent le travail en réseau national et international. Les coopérations exercent également une influence positive sur l'évolution du financement externe. Alors que la part de la Confédération affiche une tendance à la baisse entre 2003 et 2005, le financement externe des musées natio-



Les musées du groupe MUSÉE SUISSE ont traditionnellement un grand rôle à jouer dans le domaine de l'éducation; plus de 41 000 élèves les ont visités en 2005. Diverses manifestations culturelles s'adressent à de nouveaux publics.

naux a connu en 2005 une progression, notamment dans les domaines des fonds alloués aux projets ainsi que des legs et donations.

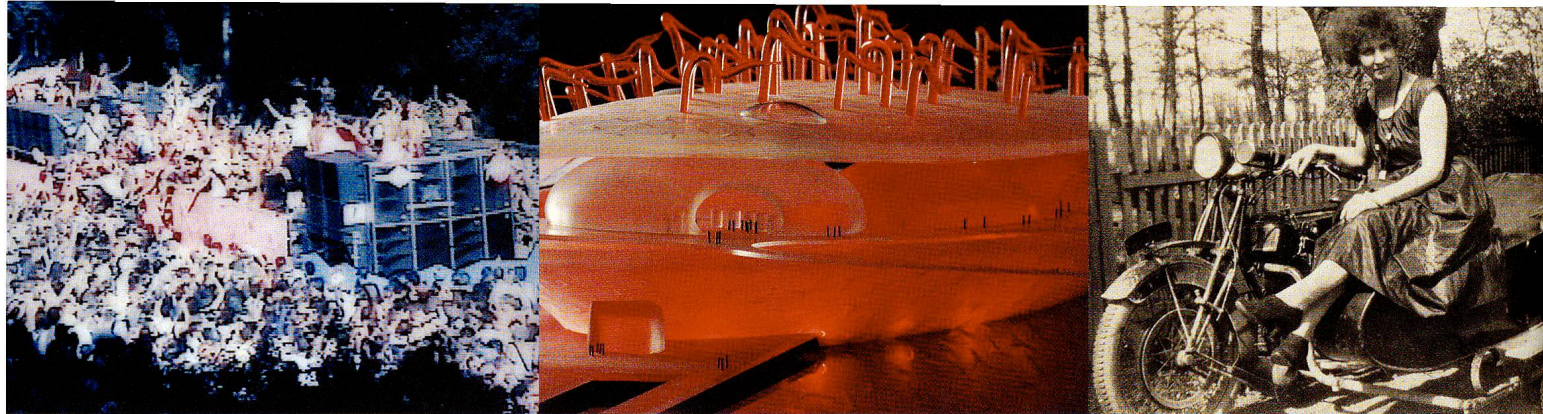
Des musées mieux profilés et des offres plus ciblées

Malgré un contexte rendu difficile par les travaux de rénovation du musée de Zurich et par les discussions en cours sur la politique des musées de la Confédération, les huit musées appartenant au groupe MUSÉE SUISSE n'auront finalement subi qu'un léger fléchissement de leur fréquentation en 2005, avec 440 056 visiteurs contre 468 093 en 2004. A Zurich, la baisse d'affluence, qui était prévisible en raison des travaux de rénovation, a surtout affecté les expositions temporaires. Les nombreuses activités organisées dans la cour du Musée ont attiré légèrement plus de gens que l'an passé.

La baisse du nombre d'entrées au Château de Prangins, au Forum de l'histoire suisse et au Musée de la Bäregasse à Zurich est essentiellement due au tassement observé dans la fréquen-

tation des expositions temporaires et des différentes manifestations et animations. Les bilans du Château de Wildegg et du Musée des automates à musique sont en revanche particulièrement réjouissants. Au Château de Wildegg, les bons résultats de l'automne ont compensé un été en demi-teinte perturbé par une météo capricieuse. Le Musée des automates à musiques confirme les bons résultats enregistrés en 2004, l'année de son jubilé. La nouvelle stratégie consistant à organiser des expositions temporaires dans l'espace réservé à l'exposition permanente est donc tout à fait probante.

La fonction pédagogique du groupe MUSÉE SUISSE demeure importante: à preuve, plus de 41 000 écolières et écoliers ont visité ses musées en 2005.



Le développement des collections consacrées aux XX^e et XXI^e siècles, le concept d'aménagement du Musée national «Étape 09» et le projet-pilote «Schmuck-Interventionen» regardent vers l'avenir. L'inauguration de l'exposition «L'orfèvrerie suisse» à Riga (Lettonie) a renforcé la collaboration internationale.

COLLECTIONS/ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DU MUSÉE SUISSE

Créé au début de l'année sous revue et doté d'une nouvelle direction depuis le mois d'octobre, le nouveau Département scientifique a mené à bien divers projets d'expositions. En plus d'administrer les affaires courantes concernant les collections du Musée national, il s'est concentré en particulier sur le projet Nouveau Musée national suisse, notamment sur la planification de l'«Étape 09» de ce projet.

Place à l'histoire contemporaine

Une analyse effectuée par le groupe a confirmé la qualité éminente de la collection du Musée national en matière d'histoire culturelle suisse. Mais elle a aussi révélé des lacunes pour les XX^e et XXI^e siècles. L'effectif du personnel a donc été augmenté pour l'histoire contemporaine. En même temps, un concept et une stratégie ont été élaborés en matière de collections. Sur mandat de l'Association des musées suisses (AMS) et sous l'égide du Musée national, des représentants des divers musées se chargent actuellement d'enregistrer sommairement les fonds de collections consacrés aux XX^e et XXI^e siècles. Les données recueillies pourraient former la base d'une future stratégie nationale

en matière de collections pour les musées d'histoire culturelle.

Musée national à Zurich – «Étape 09»

Le concept de Nouveau Musée national qui devrait voir le jour à l'horizon 2014 sera dévoilé au public dans le numéro 1/06 de la Revue suisse d'art et d'archéologie. Au début de 2005, la commission de la construction a décidé de privilégier la rénovation complète de l'aile donnant sur la gare et de faire ainsi de la planification de l'«Étape 09» une priorité. Le concept intègre la nouvelle scénographie de l'aile donnant sur la gare, le développement et l'assainissement de l'aile ouest et l'aménagement d'un centre d'étude. A l'issue d'une procédure d'appel d'offres selon l'OMC, le mandat de scénographier les futurs espaces rénovés du Musée national a été attribué à Kunstumsetzung GmbH (Pius Tschumi, Valentin Spiess, Juri Steiner et Emanuel Tschumi). Cette équipe de scénographes s'est illustrée dans le passé avec des réalisations pour l'Expo.02 et pour le Pavillon suisse à l'exposition universelle 2005 à Aichi au Japon.



Une exposition temporaire expérimentale

«Schmuck-Interventionen» est un exemple très concluant d'intervention scénographique dans une exposition permanente. Les membres du Forum für SchmuckKunst ont proposé des interventions de bijouterie dans l'exposition permanente du Musée national. De cette rencontre inédite entre la création la plus actuelle et un passé muséalisé est né un dialogue entre deux strates temporelles éminemment intéressant pour un musée d'histoire culturelle. Les enseignements tirés de ce projet seront utiles dans la perspective de la future conception du Musée.

Coopération internationale

Après les Offices de Florence, le Musée national a accueilli l'exposition temporaire «La dolce lingua», une présentation en forme d'éloge de la diversité linguistique et culturelle de la Suisse. L'exposition de dimension européenne «Nous sommes – presque partout – des étrangers» a été réalisée avec le soutien de l'UE. Après son passage au Musée national en 2005, elle a fait halte dans plusieurs autres villes européennes. La présentation de l'exposition temporaire «Trésors de

l'orfèvrerie suisse» dans la capitale de la Lettonie, Riga, est un autre exemple illustrant l'intensification de la coopération internationale.

Importantes donations et acquisitions

Le Département des collections a mené des négociations portant sur 1° l'acquisition des importantes collections suivantes: la collection Schlaefli (archives de presse lausannoises, de 1938 à 1998 env.), la collection de phonographes (ancienne collection Lenco) issue des fonds de la Grenette de Berthoud, la collection de l'histoire des techniques audiovisuelles (collection Thomas Ganz); et 2° sur la reprise de la fondation Abraham (objets d'une importante entreprise suisse spécialisée dans le design textile).

Restitution des produits de fouilles archéologiques

Il ressort des négociations concernant le tri des produits des fouilles du Service archéologique cantonal zurichois que la restitution s'achèvera en 2006. Les tractations concernant les produits de fouilles plus anciens se poursuivent.



CENTRE DES COLLECTIONS DU MUSÉE SUISSE

Un nouveau Centre des collections pour le Musée national suisse

2005 fut une année importante pour le Centre des collections. En avril, ce centre est devenu une entité organisationnelle au sein du groupe MUSÉE SUISSE, un centre de compétences regroupant trois sections: la conservation-restauration, le laboratoire de recherche en conservation ainsi que le Centre des objets. En septembre ont débuté les travaux de construction et d'aménagement des trois bâtiments constituant le nouveau Centre des collections à Affoltern am Albis. Le projet du Centre des collections a fait l'objet de deux publications: le bulletin «hier et demain» et la brochure du Centre des collections. Les informations sur le projet de construction du Centre des collections et son avancement sont présentées en permanence sur la page Internet. <http://www.musee-suisse.com/sammlungszentrum>.

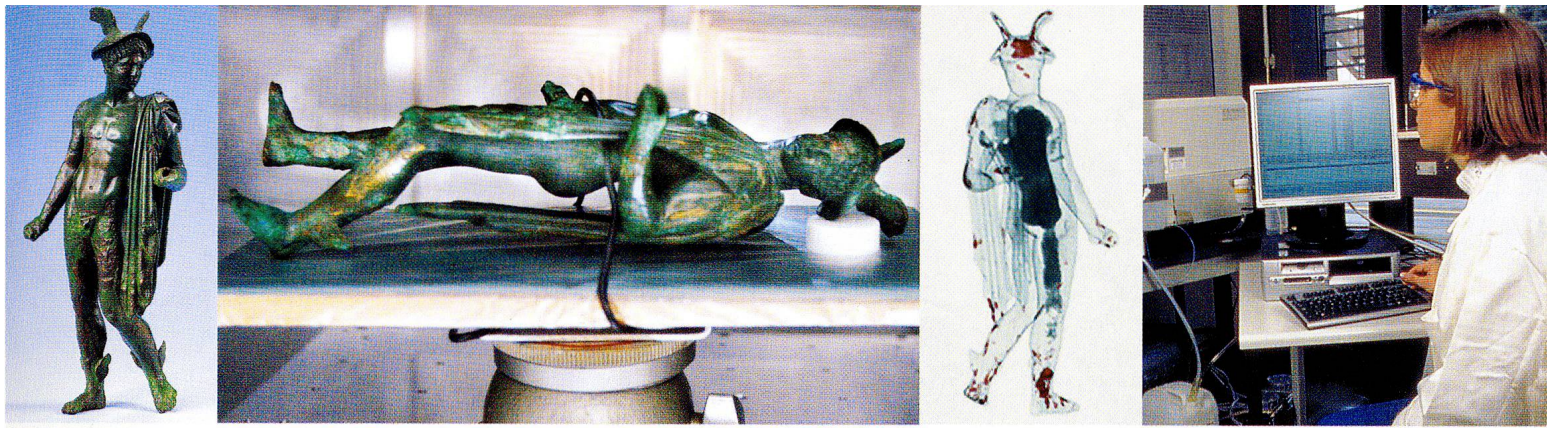
Le Nouveau Musée suisse

Dans le cadre du projet Nouveau Musée suisse, les collaborateurs du Centre des collections ont activement collaboré aux projets d'exploitations. Ainsi 50000 objets furent enregistrés, parfois

conservés, consolidés, soigneusement emballés et déplacés vers le dépôt intermédiaire d'Affoltern am Albis. En raison des travaux d'assainissement, de rénovation et de protection contre le feu menés dans le musée, les conservateurs-restaurateurs sont intervenus dans l'exposition permanente afin de protéger les objets. Plus particulièrement, ils ont accompagné les travaux de démontage et de remontage de la salle du conseil de Mellingen. Parallèlement à ces actions, les études conceptuelles ont été poursuivies, en particulier les concepts IPM (Integrated Pest Management), de documentation et d'urgence ainsi que l'élaboration d'un manuel d'exploitation

La conservation-restauration

Plusieurs grands projets de conservation furent menés et achevés. Citons par exemple la conservation de la calèche de la famille Pictet à Prangins et les 136 panneaux de la fresque de Hans Erni, présentée en 1939 lors de l'exposition nationale à Zurich. De plus, d'importants travaux de restauration pour des tiers en tant que prestation rétribuée furent poursuivis, voire achevés (p. ex. Canton de Zurich).



Les conservateurs/conservatrices ont accompagné bon nombre de projets et d'expositions en Suisse et à l'étranger. Le laboratoire de recherche en matière de conservation a procédé à l'analyse chimico-physique de quelque 300 figurines romaines en bronze dans le cadre de l'action COST-G8 «Analyse et essais non destructifs sur des objets de musées».

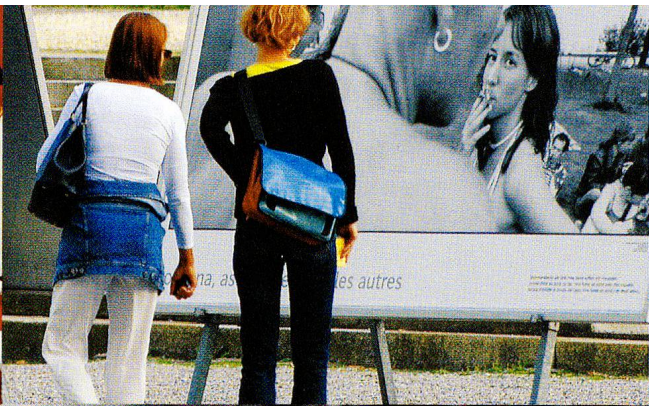
Les conservateurs-restaurateurs ont intensément participé tout au long de l'année à la conception, aux montages, aux démontages, aux transports des expositions réalisées au sein du groupe MUSÉE SUISSE ou exportées en Europe.

Le laboratoire de recherche en conservation

Les scientifiques du laboratoire de recherche en conservation ont concentré leur action autour de trois pôles: le développement technologique, les projets interdisciplinaires internes et externes et le service interne. Dans le cadre du projet Nouveau Musée suisse, le laboratoire s'est équipé d'un spectromètre Raman permettant l'analyse des pigments, produits de corrosion et des minéraux. Le laboratoire de recherche en conservation collabore avec le Paul Scherrer Institut (PSI), l'École fédérale polytechnique de Zurich ainsi que l'université de Genève, à des projets archéométriques COST (coopération européenne dans le domaine de la recherche scientifique et technique).

Le Centre des objets

Les collaborateurs de Centre des objets ont mis à disposition du groupe MUSÉE SUISSE leurs compétences en logistique. De nombreux transports furent effectués, tous dans les meilleures conditions de sécurité pour les objets. Les compétences des collaborateurs et leur expérience furent mises à contribution dans différents musées lors des inondations survenues en août, par des actions de secours, à Sarnen en particulier. La plupart des nouvelles acquisitions du groupe MUSÉE SUISSE ainsi que beaucoup de matériel d'entreposage, de transport ou d'exposition ont été entreposées dans l'ancien Arsenal d'Affoltern. Le département de la reliure, de l'emballage, du service d'expédition et l'imprimerie a été transféré de Zurich à Affoltern afin de libérer des locaux autrement utilisés dans le bâtiment de Zurich.



MUSÉE NATIONAL SUISSE ZURICH

Le Musée reste ouvert malgré les travaux!

Le Musée national de Zurich a été en mesure de présenter pas moins de cinq expositions temporaires alors même que tout le rez-inférieur était transformé en un vaste chantier où s'exécutent les travaux d'assainissement. Dans le même temps, d'importantes parties des collections stockées au Musée ont été répertoriées dans le cadre de l'opération de catalogage intégral des fonds du Musée national avant d'être transférées au Centre des collections d'Affoltern, en cours d'aménagement.

Grandes expositions

L'exposition «La dolce lingua», consacrée à la langue et à la culture italienne, a eu un grand écho médiatique. Elle a donné lieu à pas moins de 324 visites, dont 90% en italien. A cette occasion, le Musée proposait un billet combiné donnant également accès à l'exposition «Tutto bene? – Italiennes et Italiens à Zurich», qui avait lieu en même temps au Musée de la Bären-gasse, avec, en option, un tour guidé de la ville. Le potentiel de synergies entre les deux musées a ainsi été utilisé avec succès.

L'exposition multimédias itinérante «L'histoire, c'est moi» a connu un succès public dépassant toutes les prévisions. Il s'agit de la plus grande entreprise d'histoire orale jamais réalisée. L'exposition européenne «Nous sommes tous – presque partout – des étrangers», à la conception de laquelle le Musée national suisse a pris une part prépon-

dérante, a également attiré des visiteurs d'horizons culturels et linguistiques très variés. Le programme d'expositions du Musée était destiné à satisfaire tous les goûts, avec, dans la salle d'honneur, l'exposition temporaire «Vol au-dessus du passé» consacrée à Georg Gerster et ses vues aériennes de sites archéologiques, et dans les salles d'exposition permanentes et sur le Platzspitz l'exposition sur l'univers de la drogue du photographe bernois Michael von Graffenried et la traditionnelle exposition «Swiss Press Photo».

Pendant plus de trois mois, la cour du musée a été le théâtre de nombreux spectacles et événements grand public mis sur pied dans le cadre de «Live at Sunset», des «Concerts pour enfants», des «Rundfunk Highlights» ou encore de «Live on Ice».

Projet de recherche sur l'éducation et la transmission des contenus

Sur mandat du Musée national, des chercheurs de la Haute école pédagogique de Zurich (PHZH) ont tenté d'évaluer l'impact exercé par les présentations visuelles sur l'esprit de jeunes visiteurs de musées. Réalisée sur la base de deux expositions, «Rosanna, Astrid, Peter et les autres» et «Tutto bene? Italiennes et Italiens à Zurich», cette étude fournira les premiers éléments d'une réflexion sur les concepts pédagogiques des musées et devrait ouvrir la voie à d'autres projets de recherche de la PHZH dans le domaine de *l'éducation esthétique*.

L'exposition principale «La dolce lingua» consacrée à la langue et à la culture italiennes a été un des temps forts de l'année sous revue, avec notamment la réception à laquelle ont participé le conseiller fédéral Pascal Couchepin et le vice-ministre italien des Biens et des Activités culturelles. Quatre autres expositions et un programme culturel varié ont attiré un nombreux public malgré les travaux d'assainissement en cours.



MUSÉE NATIONAL SUISSE – CHÂTEAU DE PRANGINS

Faits marquants «Highlights»

La traditionnelle exposition des «Dons et acquisitions» de l'année précédente a été marquée par une présentation qui a surpris et frappé le public, celle du photographe Michael von Graffenried sur le thème de la toxicomanie. Intitulée «Rosanna, Astrid, Pierre et les autres», cette série de photos et d'affiches impressionnantes a été montrée à l'intérieur du Château et dans le parc. Le Château a ainsi prouvé sa volonté de traiter des thèmes liés à la société d'aujourd'hui.

A l'opposé de cette expérience nouvelle, un autre événement inédit a suscité un intérêt particulier: l'organisation d'un «Ambigu», c'est-à-dire d'un buffet du XVIII^e siècle, qui a permis de goûter à de nombreux plats appréciés par nos ancêtres. Cela a eu lieu dans le cadre de la Semaine du Goût, avec la complicité du restaurant du Château «Le Maraîcher».

Une plaquette intitulée «Le triomphe du luxe – La berline d'Isaac Pictet, syndic de Genève» a été publiée avec le soutien de la Fondation Hirzel et de l'Association des Amis du Château de Prangins.

Expositions temporaires

La photographie a été particulièrement à l'honneur, avec la présentation de «Swiss Press Photo 2004», puis d'une exposition de vues panoramiques, œuvre du photographe Eddy Mottaz, célébrant le

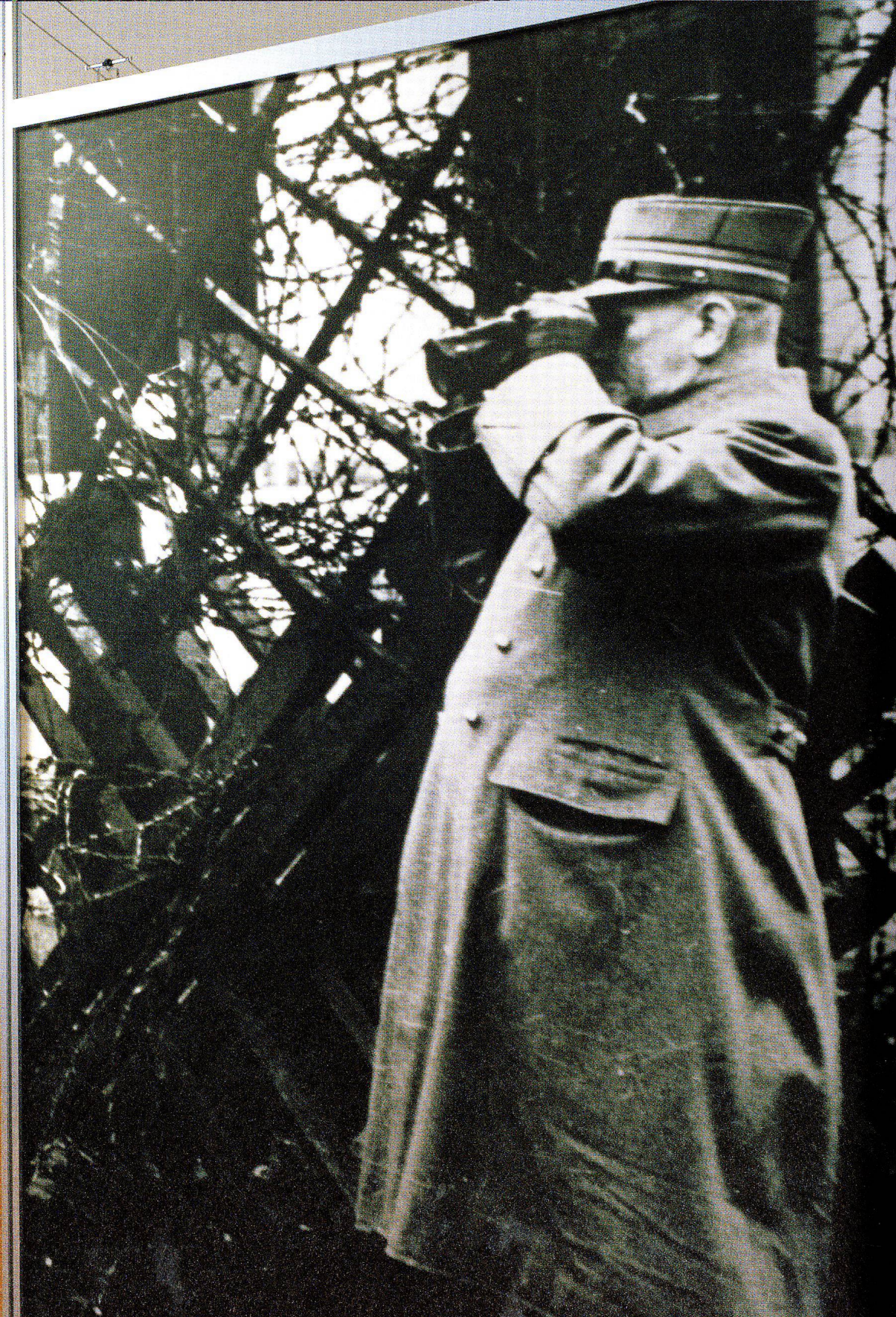
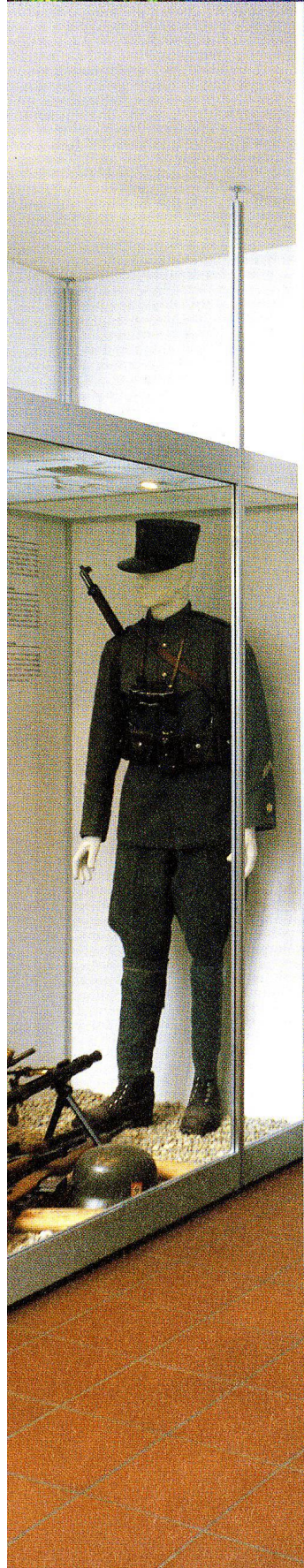
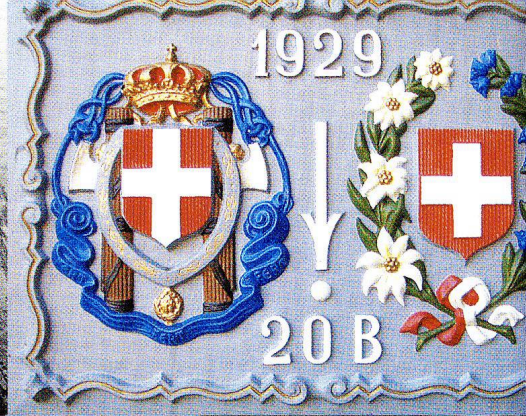
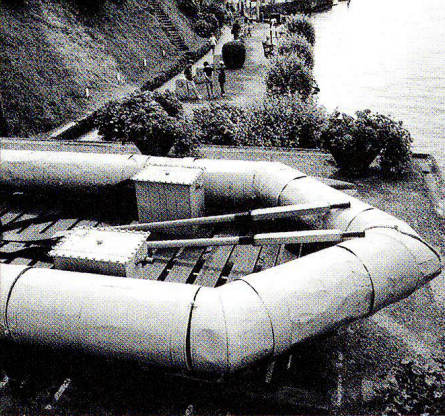
30^e anniversaire du festival Paléo. Deux autres expositions temporaires ont été organisées: l'une par le conservateur François de Capitani, en collaboration avec l'Université de Zurich, sur le thème «L'ordre? C'est toute une histoire» et l'autre avec le Musée des automates à musique de Seewen, «Musique de gare – Les automates à musique dans les gares suisses».

Médiation

Les visites estivales du potager ont pour la première fois été consacrées à des thèmes spécifiques, ce qui a renouvelé l'intérêt du public. Par ailleurs, des visites-pilotes dans le potager pour les tout-petits ont été organisées. Les activités pour le jeune public continuent à faire venir de nombreux enfants au Château, soit dans le cadre des «Passeports Vacances», soit avec les classes, soit individuellement, par exemple pour des anniversaires. Un nouveau sujet intitulé «A la recherche du trésor oublié» a eu un grand succès. Deux nouvelles visites destinées aux anglophones, «Welcome to Switzerland», ont attiré un nouveau public.

La traditionnelle réunion de Noël autour des «Christmas Carols» a rassemblé plus de 300 personnes. Neuf concerts de musique classique ont eu lieu grâce au soutien de l'Association des Amis du Château.

L'exposition «Rosanna, Astrid, Pierre et les autres» du photographe Michael von Graffenried sur le thème de la toxicomanie a surpris et frappé le public. La série de photos et d'affiches impressionnantes a été montrée à l'intérieur du Château et dans le parc. Le Château a ainsi prouvé sa volonté de traiter des thèmes liés à la société d'aujourd'hui.



**MUSEO DOGANALE SVIZZERO
CANTINE DI GANDRIA**

Une exposition temporaire très remarquée

Le succès public de l'exposition temporaire «De l'espoir plein les bagages», inaugurée en 2004, ne s'est pas démenti en 2005. Dans le jardin, le regard du visiteur était immédiatement capté par douze grands panneaux représentant des portraits de migrants, accompagnés chacun d'une biographie. Un autre volet de l'exposition, plus ludique, montrait à l'aide d'un enchaînement d'images comment les habitudes alimentaires suisses se sont modifiées ces dernières décennies sous l'effet d'influences étrangères, en particulier italienne, espagnole, africaine ou asiatique.

Modernisation de l'exposition permanente

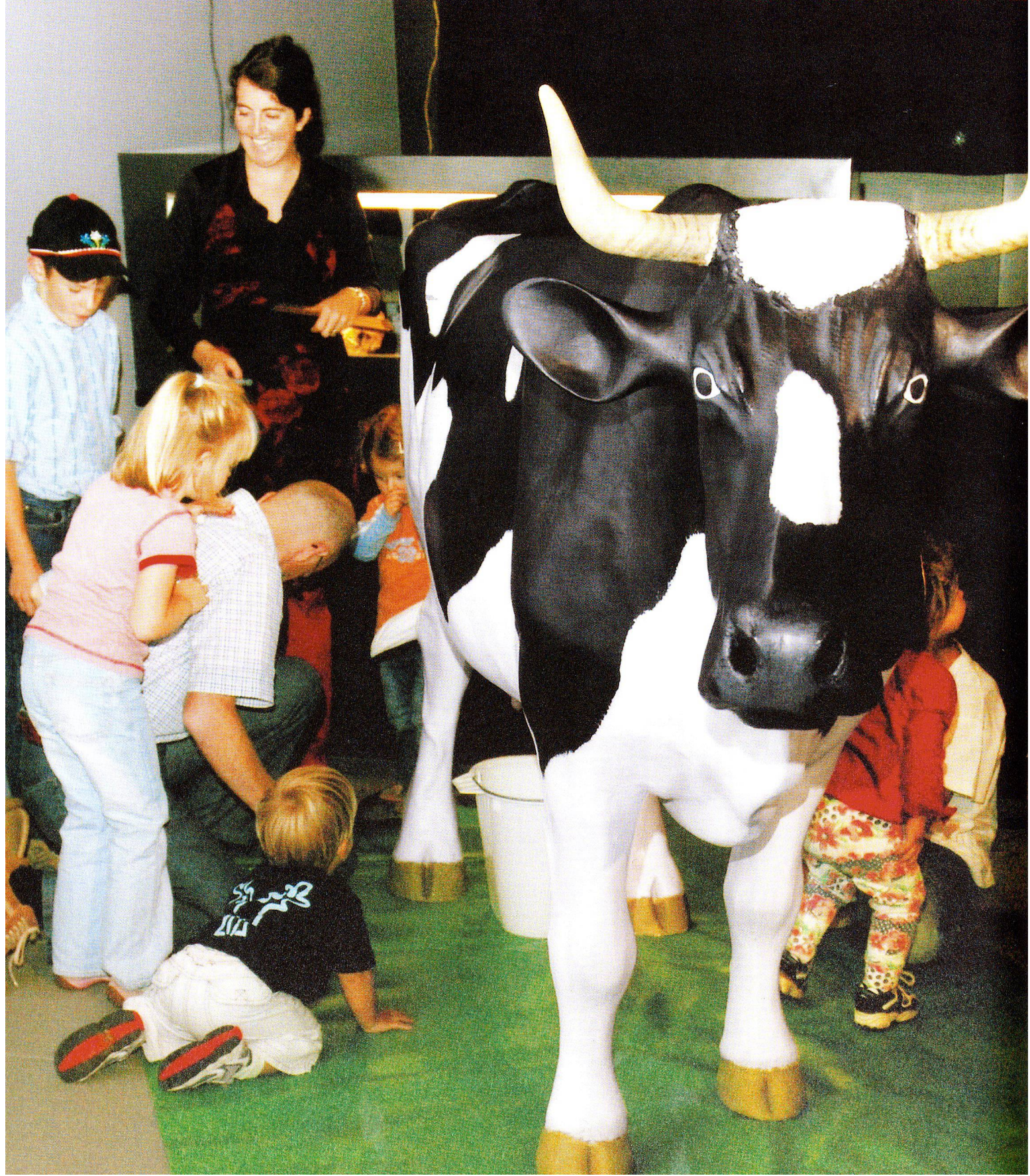
L'exposition permanente du Musée de la douane date de plus de quinze ans. A l'époque, ses concepteurs avaient mis l'accent sur les supports électroniques en installant des bornes informatiques, des vidéos et des écrans interactifs. Or ces outils exigent une maintenance régulière pas toujours facile à assurer dans un endroit aussi excentré. Il est prévu de moderniser progressivement l'exposition permanente en coopération avec la Direction générale des douanes. Le nouveau concept d'exposition repose

sur des solutions simples privilégiant la clarté: textes sommaires, vitrines d'un entretien facile et graphiques parlants. La première étape consistera à réagencer les grands panneaux du jardin et à réactualiser le volet de l'exposition consacré à la contrebande.

Travaux de restauration

Les objets d'exposition ont besoin d'entretien, notamment ceux qui se trouvent à l'extérieur, exposés en permanence aux quatre vents. Les panneaux de douane défraîchis doivent être régulièrement restaurés. Il s'agit notamment de freiner la corrosion, d'en effacer les traces ou de refaire la peinture. Le fameux sous-marin utilisé sur lac de Lugano en 1947 pour passer en contrebande de la charcuterie et d'autres denrées a particulièrement souffert, livré qu'il était aux intempéries sur le toit plat de l'abri pour bateaux. L'engin en tôle d'acier recouverte d'un vernis grisâtre était complètement rongé par la rouille, moteur et batterie compris, et nécessitait une restauration urgente. Le sous-marin rénové sera bientôt à nouveau visible sous le toit protecteur du hangar à bateaux.

Les objets du musée exposés à l'extérieur par tous les temps ont besoin d'entretien. C'est ainsi que les panneaux de douane défraîchis par les ans et le sous-marin que les contrebandiers utilisaient pour passer de la charcuterie et autres denrées sur le lac de Lugano en 1947 font l'objet d'une restauration.



FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYZ

Le Forum de l'histoire suisse a fêté ses 10 ans

En 1991, à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération, les Chambres fédérales avaient accepté la création d'un musée au cœur historique de l'ancienne Confédération. Le Forum de l'histoire suisse fut inauguré en 1995. Dix ans après son ouverture, le Musée s'est imposé comme un lieu de culture incontournable en Suisse centrale. Cet anniversaire a été célébré par une exposition «10 années de chasse aux indices au Forum de l'histoire suisse – Highlights» accompagnée d'un concours.

Comment le loup est devenu chien

Autre temps fort du programme de l'année 2005: l'exposition «Vachement utile – La domestication de l'être humain, de l'animal et de la nature». Le musée a illustré l'importance cardinale de la domestication des animaux dans l'évolution de l'humanité et mis en évidence les changements radicaux que ce processus entraîna pour les humains, les animaux et la nature en général. Cette exposition a jeté des regards croisés d'historiens, d'archéologues, de zoologues et de biologistes sur le phénomène de la domestication. Conçu en collaboration avec le parc botanique et zoologique de

Goldau, le programme culturel proposait aux visiteurs une exposition en plein air, la visite d'une ferme modèle, des animations avec des animaux ainsi que des visites guidées et des ateliers. Il a été fort apprécié du public. Des animations et des jeux avaient été spécialement prévus pour les enfants.

Identité et coutumes populaires

L'exposition «Lumière. Bruit. Magie – La chasse au Saint-Nicolas (*Klausjagen*) à Küssnacht» a présenté une des plus célèbres et impressionnantes coutumes populaires de Suisse. Le soir du 5 décembre, la veille de St-Nicolas, un imposant cortège multicolore de mitres épiscopales ajourées et éclairées de l'intérieur par des bougies défile dans la ville au rythme des battements de cloches de vache, des claquements de fouet, des sons des cors et de la fanfare. Il s'en dégage une féerie incomparable. Le Forum de l'histoire suisse a montré un choix impressionnant d'*Iffele* (mitres épiscopales) et retracé à travers elles l'histoire de cette tradition populaire séculaire. Une installation vidéo «Streetparade2» de l'artiste (en extase) Annelies Štrba élargit le propos.

«Vachement utile – la domestication de l'être humain, de l'animal et de la nature» – le Forum de l'histoire suisse a traité de la domestication comme étant une étape clé de l'évolution de l'humanité et a montré l'influence décisive qu'elle a eue sur le mode de mode vie des hommes et des animaux et sur la nature en général. Avec «Lumière. Bruit. Magie – La chasse au Saint-Nicolas (*Klausjagen*) à Küssnacht», le musée a présenté une des plus célèbres et des plus impressionnantes coutumes populaires de Suisse.



MUSÉE DES AUTOMATES À MUSIQUE SEEWEN

Grand succès des expositions temporaires

En 2005, le Musée de Seewen a mis au programme deux expositions temporaires: «Musique de Gare – Les automates à musique dans les gares suisses» et «Jewels of Time – Joyaux de la mesure du temps». Elles ont connu l'une et l'autre un succès tel que le nombre de visiteurs est resté égal à celui de 2005, l'année du jubilé, et que les recettes ont même légèrement augmenté.

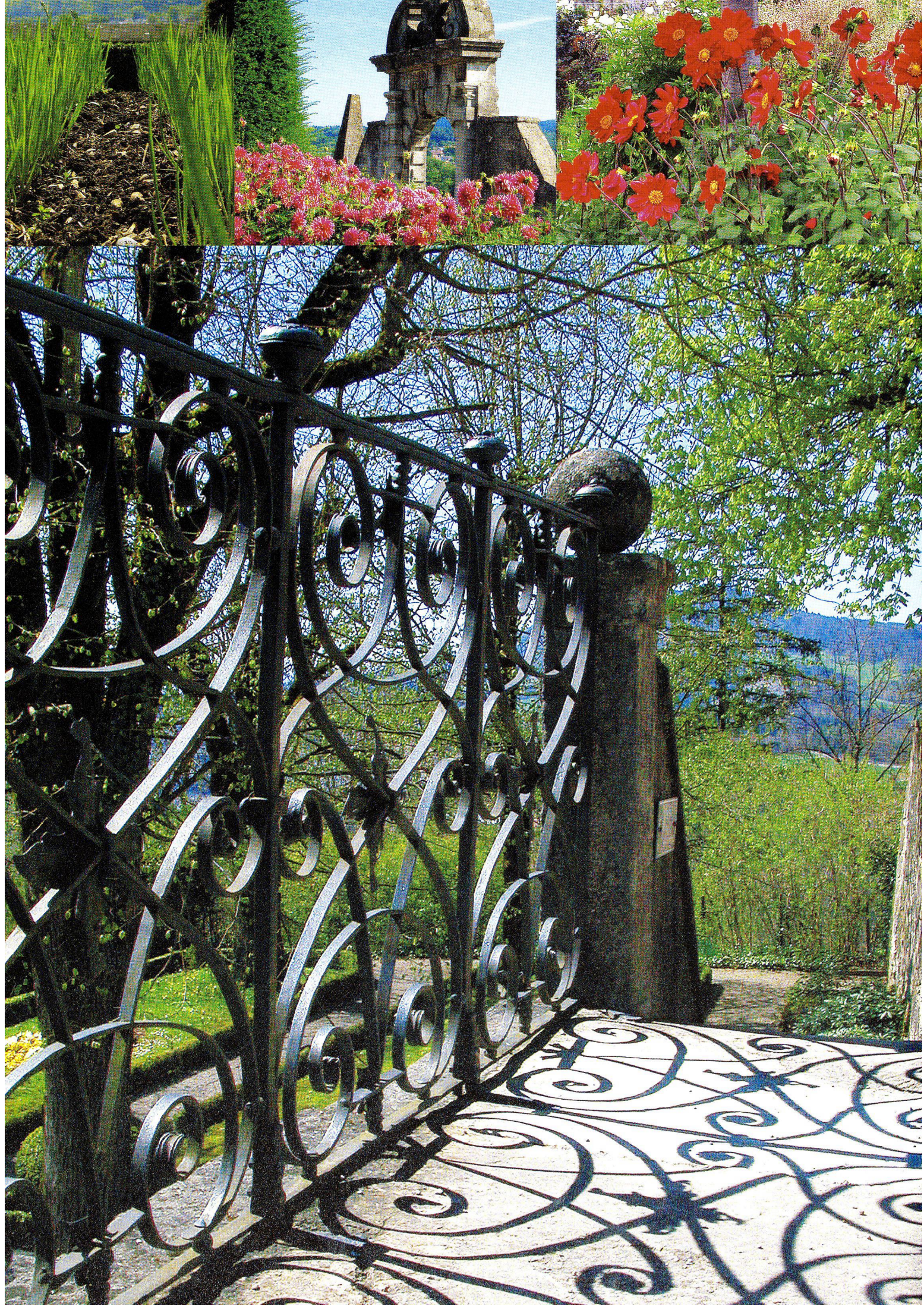
Organisée en partenariat avec la fondation CFF Historic, l'exposition consacrée aux automates à musique dans les gares a présenté quelque trente-cinq boîtes à musique qui étaient autrefois installées dans les gares de Suisse, surtout de Suisse romande. On en trouvait par exemple à Auviernier, Coppet, Glovelier, Le Locle, Neuchâtel, Payerne, Renens, Sainte-Croix, Tavannes, Vevey, Yverdon. Cette exposition conçue par le Musée des automates à musique a ensuite été présentée au Musée national Château de Prangins dès décembre 2005. Le Musée de Seewen conserve depuis quelques années les montres de la collection du Musée national suisse. Quelque quatre-vingts joyaux de l'orfèvrerie, de la bijouterie et de l'horlogerie de la collection de montres anciennes du *Munson-Williams-Proctor Arts Institute*, Utica, New York, ont

été présentés au public à l'enseigne de l'exposition «Jewels of Time – Joyaux de la mesure du temps». Fruit de la passion des deux frères Thomas Redfield Proctor (1844–1920) et Frederick Towne Proctor (1856–1929), cette collection est unique au monde. Elle est d'autant plus intéressante que nombre des garde-temps qui la composent ont été fabriqués en Suisse.

Manifestations culturelles au Musée

L'automne culturel de Seewen a vécu sa 3^e édition en octobre 2005. Le festival, fidèle à sa vocation, a ouvert sa scène à des artistes de la région du nord-ouest de la Suisse. Le célèbre pianiste de jazz bâlois George Gruntz a ouvert les feux devant un parterre comble. Le compositeur Andreas Pflüger, de Bâle lui aussi, a donné la première de son opéra court «L'amour maternel est sans limites» pour voix, violon, guitare et bande magnétique. Cette œuvre spécialement écrite pour le Musée des automates à musique intègre des fragments de son et de texte issus du Musée. Chaque année, le musée de Seewen s'installe de plus en plus dans le paysage culturel de la région à travers le programme de manifestations de son automne culturel.

Deux expositions temporaires attrayantes, «Musique de Gare – Les automates à musique dans les gares suisses» et «Jewels of Time – Joyaux de la mesure du temps», qui présentait quelque quatre-vingts garde-temps historiques de la collection de montres du *Munson-Williams-Proctor Arts Institute*, Utica, New York, ont contribué à donner au Musée un rayonnement suprarégional. Le célèbre pianiste de jazz bâlois George Gruntz a ouvert la série de concerts organisés à l'enseigne de l'«automne culturel» de Seewen.



DOMAINE DU CHÂTEAU DE WILDEGG

Des raretés au jardin d'agrément et au jardin potager

Après Giardina, le salon du jardinage à Zurich, qui a attiré 52 000 visiteurs, le jardin du domaine de Wildegg a proposé en ouverture de saison une magnifique composition de 15 000 bulbes à fleurs offrant un spectacle riche en formes et en couleurs. Tulipes, jacinthes et narcisses étaient harmonieusement assortis à un parterre de myosotis, de giroflées jaunes, de persil, de ciboulettes, de fraises des bois, d'herbe de serpent et de bien d'autres plantes. Aux amoureux des fleurs succédèrent les amateurs de légumes et d'herbes aromatiques. Les nombreuses variétés de légumes, céréales, baies, épices et plantes aromatiques et médicinales exposées furent non seulement un régal pour les yeux mais aussi une source de connaissance sur les espèces anciennes, dont certaines sont fort rares. Au mois de mai, les visiteurs ont eu le loisir de découvrir des variétés de pois décoratifs, puis, en juin, des espèces rares d'ombellifères. De juin à mi-octobre, quelque septante espèces de dahlias ont épanoui leurs magnifiques couleurs autour du château. Un concours a désigné le roi des dahlias choisis par les visiteurs du Domaine qui ont couronné le «Feuerrad», un dahlia décoratif à grandes fleurs blanches au cœur jaune. Le traditionnel marché aux plantons de Pro Specie Rara a eu lieu les 30 avril et 1^{er} mai sur le thème «Un voyage aux racines des plantes rares. Des fleurs pour demain!».

Soutien précieux à la roseraie

Au printemps, les membres de la société cantonale des Amis des roses se sont déclarés prêts à s'occuper bénévolement de l'entretien de tous les rosiers du jardin, et ce sans délai. Un certain nombre de vieux plants ne faisant plus de fleurs ont été remplacés par des roses anciennes. Des écriteaux d'information résistant aux intempéries seront disposés devant tous les rosiers du jardin pour donner toutes les informations utiles aux visiteurs.

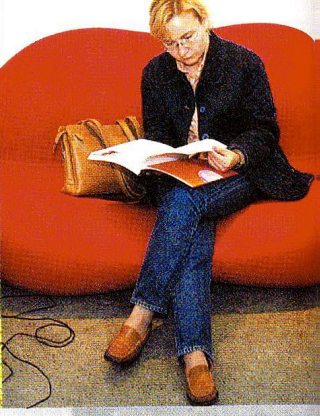
Les volières hébergent de nouveaux locataires

Un particulier a offert au Musée deux perroquets du Sénégal, deux aras nains à nuque d'or et une compagne pour «Coco», l'amazone à front jaune. Les nouveaux locataires se sont remarquablement acclimatés. De début novembre à mi-décembre, le grillage extérieur des volières a été recouvert d'un plastique renforcé, par mesure de prévention contre la grippe aviaire.

Programme culturel

Les visites guidées, ordinaires et extraordinaires, du Château ont connu un franc succès et les écolières et les écoliers ne furent d'ailleurs pas les seuls à se passionner pour l'histoire du château et ses mystères. Au début du mois d'août, la cour s'est transformée en une salle de concert d'un genre particulier. On y a vu se produire le jeune pianiste de talent Oliver Schnyder sur l'invitation des «Freunde der Möriker Operette» FMO. Le musicien de renommée mondiale a alterné avec bonheur mélodies connues et pièces tout à fait originales.

Le jardin du Domaine de Château de Wildegg a revêtu un nouvel habit chaque nouvelle saison. Transformé en mer de fleurs au printemps, il a présenté, l'été venu, une variété infinie de légumes, céréales, baies, épices, herbes aromatiques et médicinales. A l'automne, les dahlias ont créé un décor aux mille couleurs. C'est le «Feuerrad» qui été couronné roi des dahlias cette année.



MUSÉE DE LA BÄRENGASSE ZÜRICH

A la découverte de l'histoire culturelle et des mentalités zurichoise

En 2005, le Musée de la Bäregasse a fait la part belle à l'histoire de Zurich et de sa population. Vu le poids culturel, économique et démographique de cette ville, l'étude de l'histoire locale des mentalités présente automatiquement aussi un intérêt national. Il n'en est pas meilleure preuve que l'écho considérable donné par les médias aux expositions temporaires «Tutto bene? – Italiennes et Italiens à Zurich» et «Ohne Dings kein Bums / Sortez couverts! 20 ans d'aide contre le sida en Suisse».

Le public a répondu présent aux expositions et aux manifestations

Présentée au Musée de la Bäregasse en marge du 20^e anniversaire de l'antenne zurichoise de l'Aide suisse contre le sida, l'exposition temporaire «Ohne Dings kein Bums / Sortez couverts!» a exploré de nouveaux territoires de l'histoire contemporaine et constitué une expérience sans précédent au niveau international. Elle a été accompagnée d'une publication éponyme. Conçue en étroite collaboration avec la Section sida de

l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), cette exposition itinérante visitée par de nombreuses écoles a ensuite fait étape à Liestal, à Berne et à Genève.

Le Musée de la Bäregasse s'est taillé un beau succès à l'occasion de la «Nuit des musées zurichois», le 3 septembre 2005. En l'espace de huit heures, plus d'un millier de visiteurs ont goûté au programme qui avait été spécialement concocté en marge de l'exposition «Tutto bene?» et de l'exposition permanente «Raison et passion – Zurich entre 1750 et 1800». Un bar avait été dressé en plein air pour l'occasion.

La salle du MoneyMuseum de la Bäregasse a revêtu un habit neuf dans la perspective de la «Nuit des musées» pour accueillir sous le titre de «*Womit Casanova in Zürich bezahlte*» une petite exposition consacrée au séjour de Casanova dans la ville de Zurich. Cette scénographie était une sorte d'avant-goût de l'exposition principale de 2006: «Les Zurichois et leur argent».

Vu le poids culturel, économique et démographique de la ville de Zurich, l'étude de l'histoire locale des mentalités présente automatiquement aussi un intérêt national. Il n'en est pas meilleure preuve que le succès rencontré par les expositions temporaires «Tutto bene? – Italiennes et Italiens à Zurich» et «Ohne Dings kein Bums / Sortez couverts! 20 ans d'aide contre le sida en Suisse».



MAISON DE LA CORPORATION «ZUR MEISEN» ZURICH

Une collection absolument fascinante

Les soirées du mercredi ont continué de se dérouler à un rythme mensuel. Attiré par un article paru dans le magazine culturel du MUSÉE SUISSE, un public nombreux s'est pressé pour admirer le service de table offert par Zurich à l'abbaye d'Einsiedeln. Le curateur de la collection, ses collaborateurs et collaboratrices scientifiques ainsi que les collectionneurs Franz Bösch et René Felber ont retracé l'histoire de la manufacture zurichoise de porcelaines et de ses relations avec Ludwigsburg. D'autres thèmes en rapport avec la présentation des statuettes artisanales et des pièces en faïence de la Maison de la corporation ont été abordés.

L'exposition évolue

Entrepris en collaboration avec Franz Bösch, le nouvel inventaire des objets non exposés de la collection de porcelaines zurichoises a été achevé dans l'année sous revue. Ce nouveau travail d'inventaire a débouché sur maints résultats très intéressants et donné lieu à certains réagencements et ajouts dans la présentation de l'exposition.

D'importantes nouvelles acquisitions

La collection de figurines de porcelaine zurichoise s'est enrichie de plusieurs pièces, dont trois qui ont permis de reconstituer autant de couples formés d'un cavalier et de sa dame. Trois

autres figurines ont été adjointes aux groupes de figurines dont ils faisaient partie à l'origine. Le musée a en outre fait l'acquisition des modèles ludwigsbourgeois d'une tasse en porcelaine zurichoise avec sa sous-tasse. La vitrine de la manufacture de porcelaine de Nyon s'est enrichie d'un superbe service à thé complet. Cet ensemble, vraisemblablement le fruit d'une commande passée par un ressortissant bernois établi en terre vaudoise, représente des paysages et des scènes à la Watteau comme plusieurs manufactures avaient coutume d'en produire à l'époque, mais qui constituent une exception pour Nyon. En vérité, les couples de bergers et les personnages sont plus proches de l'art d'un François Boucher et il serait dès lors plus juste de parler de scènes peintes à la manière de Boucher.

Le Musée national peut s'enorgueillir de sa collection de pièces en porcelaine et en faïence, à laquelle le public semble être toujours aussi attaché, ainsi qu'au charme des lieux, si l'on en juge par l'affluence, en légère progression l'an passé. Malgré son succès constant, cette collection et sa présentation n'en devront pas moins être modernisées d'ici quelques années.

Une série de manifestations mises sur pied par le curateur, la collaboratrice scientifique, les collectionneurs Franz Bösch et René Felber ont thématiquement les différentes étapes de l'histoire de la porcelaine zurichoise et ses rapports avec Ludwigsburg, ainsi que différents aspects de la petite statuaire zurichoise et de la collection de faïences de la Maison de la corporation «Zur Meisen».